04 04
— 06 04 2023

ECHO
CATHERINE DIVERRÈS

Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr

DANSE

Recréation

MAR 04 04 20h00
MER 05 04 20h00
JEU 06 04 19h30

ECHO
CATHERINE DIVERRÈS

Reprise 19 ans après sa création du spectacle *Echo*, un album d'images chorégraphiques regroupant les pièces les plus emblématiques de Catherine Diverrès.

Alors qu'elle s'apprête à clore son parcours, la chorégraphe remonte *Echo*, spectacle de danse ici revisité sur un sol cuivré avec une distribution en grande partie renouvelée. Elle transmet aux nouveaux danseurs et danseuses sa gestuelle, son vocabulaire, sa pensée et son énergie. Cette version inédite, émaillée d'images fortes de guerre, et d'autres, plus humaines, douces et lumineuses, comporte *L'Arbitre des élégances*, *L'Ombre du ciel*, *Fruits* et *Corpus*. Ce geste mémoriel sera accompagné de l'installation plastique, sonore et visuelle Constellations composée de la matière du film *Mémento* réalisé par la chorégraphe.

RENCONTREZ
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE
JEU 06 04
Dialogue avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Avec PILAR ANDRES CONTRERAS
ALEXANDRE BACHELARD
NATHAN FREYERMUTH
HARRIS GKEKAS
VERA GORBATCHEVA
CAPUCINE GOUST
THIERRY MICOUIN
RAFAEL PARDILLO
EMILIO URBINA

Salle Vilar
Durée 1h15

Chorégraphie
CATHERINE DIVERRÈS
Collaboration artistique et scénographie
LAURENT PEDUZZI
Lumières
FABIEN BOSSARD
Costumes
CIDALIA DA COSTA
Musiques
E. NAKASAWA
D. GAMBIEZ
P. SYMANSKY
B. MONTET
HARTMANN
I. CAVEN

Production : Compagnie Catherine Diverrès / association d'Octobre.
Coproduction : La Maison des arts de Créteil, Le Volcan – Scène national du Havre, le Ballet de l'Opéra national du Rhin – Centre chorégaphique national de Mulhouse, POLE-SUD – CDCN Strasbourg, Danse à tous les étages – Rennes/Brest, la MC2 – Grenoble, GRRRANIT – Scène nationale de Belfort, Maison des arts du Léman – Thonon les Bains.
Avec le soutien de l'ADAMI, Chorège CDCN – Falaise Normandie, Scènes du Golfe – Vannes, SVB spectacle vivant en Bretagne.

NOTE D'INTENTION

J'ai choisi de remonter *Echo* pour plusieurs raisons : cette pièce est construite à partir d'un choix d'extraits de 4 pièces créées de 1986 à 1999. *L'Arbitre des élégances, Corpus, Fruits, L'Ombre du ciel.* Ces extraits sont constitués à partir de ce que moi-même, j'ai dansé et écrit pour les danseurs. Dans chaque processus de création, le danseur est force de proposition et je compose toujours à partir de la singularité de celle-ci et avec des mouvements que j'écris pour eux. *Echo* pour moi est un geste de transmission de ma gestuelle, mais surtout pensé pour le groupe.

Alors que j'ai pris la décision de clore mon parcours, il me semblait fondamental de transmettre à la dernière génération des danseurs – dont la plupart ont rejoint la compagnie en 2016 –, non seulement cette gestuelle, mais aussi une pensée, cette énergie singulière, portées par d'autres corps, pour que cette génération comprennent mieux le sens de mon écriture, son cheminement…

C'est une façon de saisir aussi un des sens fondamentaux de la danse : le fil qui se tisse dans le temps entre les danseurs, la valeur de la transmission, le fait d'être dépositaire d'une mémoire, d'une écriture à travers leur corps, leur pensée. Avec *Echo*, ils n'ont pas uniquement reçu des formes, mais pris conscience d'être légataires d'une histoire singulière à laquelle ils ont participé et qui se poursuivra à travers eux, de manière consciente ou non.

Pour un danseur, il est souvent plus excitant, palpitant, d'inventer quelque chose ensemble, que d'apprendre une matière à laquelle il n'a pas participé. Mais la notion d'unité, de faire groupe, est aussi une question importante : l'ego, le narcissisme peuvent devenir des obstacles dans tout processus de création. Cette équipe porte en elle ces valeurs d'unité, d'humilité et de désir. Sans tomber dans les écueils d'un académisme, il y a des valeurs fondamentales qu'il s'agit de transmettre sans imposer : il s'agit d'avoir l'intuition que tel geste n'est pas vain dans sa démarche et avec eux, j'en étais certaine.

Le dernier point est, qu'avec cette équipe, je n'avais plus les capacités physiques de leur donner des « classes » : c'est-à-dire un *training*, une grammaire que j'avais enseignée durant presque 30 ans avec assiduité. Il me semblait très important qu'ils traversent ce vocabulaire avec *Echo*.

À l'époque de sa création, dans le tourbillon des propositions chorégraphiques, il m'est apparu important de mettre en perspective, de concevoir un montage d'extraits d'œuvres, somme toute pas si anciennes, pour vérifier auprès du public la résonance ou pas d'une écriture singulière et « contemporaine ». Si j'ai remonté cette pièce, c'est aussi en direction du public « d'aujourd'hui ». La mise en perspective critique du regard du spectateur me semble essentielle… Je me dis, et particulièrement en France, que le public devrait avoir accès à cette écriture qui ne sera définitivement plus visible à partir de 2023.

– Catherine Diverrès, février 2021

UNE DANSE AUX MULTIPLES VISAGES

Du mouvement, juste cela. Celui de Catherine Diverrès. Une danse aux multiples visages tendus, offerts à l'espace. Un esprit aussi qui parle de gravité et de poids, de vide et de verticalité, de qualité de présence, de relation au monde. Une écriture surtout, délicate ou tranchée, fluide ou poreuse, où les corps vibrent au moindre écho dans l'espace, réagissent aux plus infimes particules de sensations traversées.

Un matériau que les nouveaux interprètes ne vont pas puiser en eux-mêmes à travers des recherches et autres formes d'improvisations, mais plutôt en enquêtant sur des évènements passés. Pour réinvestir le mouvement, il faut entrer dans une matière déjà existante mais en l'état de traces, éclats, bribes, élans, jaillissements. Parfois, il faut que le corps se plie pour entrer dans l'habit, lui donner son volume, son poids. Tandis que Catherine Diverrès s'attache à extraire, réorganiser, polir sa propre matière chorégraphique, à lui donner une nouvelle patine, les danseurs entrent dans le monde énigmatique de la réminiscence. Là où mots et sensations enveloppent le cheminement des corps dans l'espace, à la recherche de leur impalpable inscription. Toutes les dimensions de la transmission sont ici évoquées dans le dialogue et le partage avec les interprètes.
L'idée du jaillissement accompagne cette démarche qui, des danseurs plus récents de la compagnie, à certains de ceux qui ont été à l'origine d'une création, interrogent les qualités du mouvement, son langage et les formes spécifiques du développement de sa pensée. Lente élaboration, jusqu'à la maturation de nouveaux fruits, d'une nouvelle pièce, taillée dans le vêtement d'anciennes.

Cette façon de voyager dans le temps et d'investir la chorégraphie pose de multiples questions.

Quel est le caractère spécifique de chacune des pièces choisies ? Comment organiser une matière déjà existante, liée à une écriture, un propos, une œuvre sans le processus de création qui accompagne chaque spectacle, sans la matière originelle produite par chaque danseur engagé dans cette aventure singulière que représente la naissance d'un nouveau spectacle ? Qu'en reste-t-il au-delà des interprètes d'origine ? Questions de chorégraphe aux prises avec un geste en bascule : actualité d'une nouvelle création et mémoire du travail, que les traces vidéo ont retenu captives, que certains des anciens interprètes sont venus transmettre aux nouveaux. Eux-mêmes évoluant dans cette nouvelle matière jusqu'à s'en dégager par leur propre interprétation. C'est tout l'art de la danse et la fonction de son langage qui sont en jeu dans cette création.

Catherine Diverrès, qui dans *San* interrogeait le geste du peintre, son rapport à la surface, au cadre et à la couleur en lien avec le travail chorégraphique, se pose ici la question de la musicalité. L'ensemble des extraits sélectionnés, agencés selon une progression rythmique privilégie le chant des corps (…) Stances solitaires, cadences liées à l'évocation de la communauté et son histoire, toutes les palettes du temps palpitent sur le plateau, dans un espace noir et profond qui se transforme par vagues, se teinte de différentes couleurs, varie selon les émotions et les états traversés. Un voyage intérieur qui nous parle d'une communauté et de sa langue. La danse.

– Irène Filiberti

CATHERINE DIVERRÈS CHORÉGRAPHE

Catherine Diverrès est une chorégraphe.
Elle fait son apparition dans le paysage de la danse contemporaine au milieu des années 80, d'emblée elle se démarque, tournant le dos aux conceptions de la danse post-moderne américaine qui domine alors. Formée notamment à l'école Mudra de Bruxelles dirigée par Maurice Béjart, elle pratique les techniques de José Limón, de Merce Cunningham et d'Alwin Nikolaïs, avant de rejoindre en tant qu'interprète le chorégraphe Dominique Bagouet à Montpellier. Sa rencontre avec Kazuo Ohno en 1982, avec qui elle étudie au Japon, est déterminante : une voie ouverte qui, dès son retour en France, lui permet d'élaborer un langage particulier qu'elle transmet à plusieurs générations de danseurs.

Au sein de Studio DM avec Bernardo Montet, elle crée un duo mythique, *Instance*.
En 1994, elle est nommée à la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne qu'elle dirige pendant 15 ans. Elle crée l'Association d'Octobre en 2008 puis installe sa compagnie à Vannes en 2012.
Au fil d'une trentaine de pièces réalisées à ce jour, Catherine Diverrès a inventé une danse extrême, d'une grande puissance, qui entre en résonance avec les grands bouleversements de la vie, et qui dialogue avec les poètes.
Au TNB, elle présente notamment *Fruits* (1997), *Le Double de la bataille* (1999), *San* (2001), *Cantieri* (2003), *Solides* (2005), *Alla prima* (2006), *La Maison du sourd* (2008) et *Ô Sensei* (2012).

AUTOUR DU SPECTACLE **CONSTELLATION DIVERRÈS**

Découvrez également d'autres propositions liées à l'œuvre de Catherine Diverrès dans différents lieux culturels rennais :

INSTALLATION CONSTELLATIONS
Une installation sonore et visuelle autour de la création contemporaine pour clôturer le parcours de Catherine Diverrès.

« L'installation tend à faire sentir les influences qui s'exercent entre les œuvres et les artistes toutes disciplines confondues, les attractions sourdes et diffuses. […] Nous ne sommes pas au théâtre où la durée de la pièce est liée à un instant T : le corps du spectateur n'ayant d'autre choix que d'être immobile. La temporalité dans cette installation ne répond plus aux schémas usuels. Libre à chacun de se lever, de partir et revenir le lendemain ou 3 jours plus tard. »
– Catherine Diverrès

03 04 — 07 04
TNB, salle Parigot
Gratuit, accès libre, de 13h à 23h

MÉMENTO (version intégrale)
« Au terme de mon parcours de chorégraphe, je souhaite tenter de soulever le voile du mystère dessoubassements d'une œuvre, d'une écriture chorégraphique et son évolution-déplacement dans le temps, à partir des rencontres singulières qui l'ont jalonnée. Je m'appuierai sur les traces conservées de mes créations pour évoquer ces collaborations, en m'entretenant avec ces artistes. J'aborderai avec eux les grandes thématiques, les questionnements partagés, moteurs de nos démarches créatives. Je rendrai compte de ces affinités électives qui font œuvre. »
– Catherine Diverrès

11 04 – 16 04
Projection au FRAC Bretagne
Plus d'info sur fracbretagne.fr

DENTRO + **STANCE II**
Un duo puis un seule en scène. Le duo pose la problématique de la symétrie plutôt comme un obstacle d'où émerge bien souvent la question binaire : l'identité homme/femme et opposition/fusion… *Dentro* questionne les façons d'éviter cet écueil ? Puis, une seule présence, doublée de son ombre unique qui se projette et s'efface… *Stance II* est une sorte de précipité de vocabulaire propre à la danse, intime, que Catherine Diverrès a développé au fil des ans.
MER 12 04 20h
Représentation au Triangle
Plus d'info sur letriangle.org

À DÉCOUVRIR AU TNB

POUR PARTAGER
LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Découvrez un bar, un salon de thé et un restaurant et dégustez une cuisine de produits frais et de saison. Plats du jour et restauration légère vous sont proposés.
Le bar est ouvert le mardi et mercredi à partir de 17h et le jeudi, vendredi et samedi à partir de 15h. Le restaurant est ouvert le jeudi et vendredi midi et les soirs de spectacle.

POUR PROLONGER
LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec la saison du TNB.
Chaque soir de représentation, dans le hall du TNB.

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par

Ministère de la Culture – Liberté Égalité Fraternité
Région Bretagne
Ille & Vilaine – Le Département
Rennes Ville et Métropole

En partenariat avec
Ouest France ; Le Monde ;
Transfuge ; Télérama
Et le soutien de
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print

PERFORMANCE / MUSIQUE

OÙ ES-TU ? KEREN ANN / IRÈNE JACOB

Deux interprètes, deux voix, une complicité.
Née au printemps 2020, alors que l'une est à Paris et l'autre dans les Cévennes et empêchées de se voir, la correspondance entre Keren Ann et Irène Jacob devient une véritable création musicale et poétique. Une conversation où se répondent leurs histoires, et les mots de poètes amis (Baudelaire, Éluard,...).

23 05
– 25 05 2023
Salle Serreau
Durée 1h10

RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**
Par téléphone au **02 99 31 12 31**
Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

RESTEZ CONNECTÉ·E **SUR LE NET**

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**
#TNB2223

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**

© TNB/2023 — Ne pas jeter sur la voie publique — PLATESV. L1-R-20-242 / L1-R-20-243 / L2-D-20-192 / L3-D-19-1860